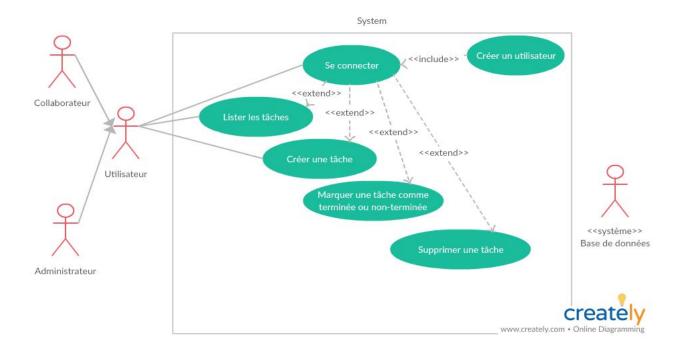
Audit Qualité et Performance de l'application ToDoList

Contexte	1
Tests	2
Qualité du code	3
Performance de l'application	5
Recommandations	6

Contexte

L'application ToDoList, réalisé par la société ToDo & Co, a pour but de faciliter l'organisation d'un travail au sein d'une équipe : chacun pour y créer une tâche qui se retrouvera dans la liste des tâches à effectuer, interagir avec elles. Tout membre de l'équipe utilisant ToDoList a la liberté de pouvoir gérer les tâches répertoriées, en indiquant leurs états.

Voici un diagramme résumant les cas d'utilisation de l'application :



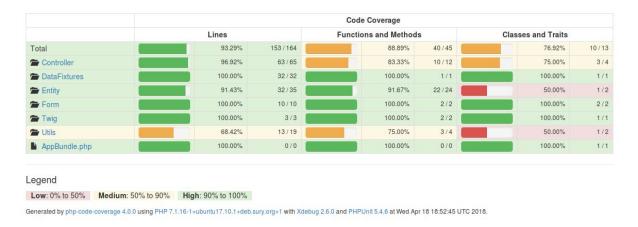
Des interventions ont été faites sur le MVP initial, et ont permis :

- de rattacher chaque tâche nouvellement créée à un membre du site
- d'associer 2 types de profil à un membre : administrateur ou "simple" utilisateur
- de rendre possible la gestion des utilisateurs par un administrateur
- d'apporter des contraintes quant à la suppression de tâches

Tests

L'ensemble des cas d'utilisation a été testé, en incluant pour chaque cas la vérification du pare-feu d'authentification. Dans les cas où un formulaire est utilisé, le bon déroulement de la validation (modélisée par des annotations sur les entités en questions) a été vérifié.

Voici l'aperçu du rapport de couverture du code, réalisé avec PHPUnit :



Nous nous apercevons ici que nous approchons un taux de couverture de 100% pour la plupart des classes implémentées dans le fichier source, et mises en jeu dans l'application. Le code non couvert correspond :

- dans le dossier src/Controller/, aux méthodes de SecurityController permettant d'implémenter la vérification de l'authentification (route login_check), ainsi que la déconnexion (route logout). La spécificité du framework Symfony est de ne jamais atteindre ce code.
- dans le dossier src/Entity/, au *getter* getCreatedAt et au *setter* setCreatedAt, permettant de récupérer et d'affecter la propriété createdAt, la date de création.
- dans le dossier src/Utils/, à la méthode du service UserRefresher permettant de rafraîchir le *token* utilisateur en session dans le cas où l'on viendrait à modifier l'entité associé à l'utilisateur connecté (en modifiant par exemple son rôle).

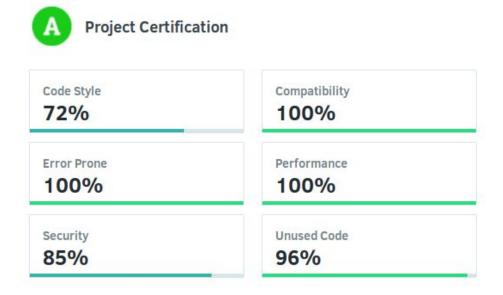
Le profil de cette couverture est standard. Ces tests de la logique critique au bon fonctionnement de l'application ToDoList sont satisfaisants. L'ensemble du rapport de couverture est disponible dans le dossier coverage/ du *repository* todolistapp.

Qualité du code

Les rapports de mesure de qualité, établis pour l'application ToDoList, permettent d'être confiant quant à la qualité du code écrit. Les outils suivant ont été utilisés :

- CodeClimate
- PHP Code Sniffer (PHPCS)
- PHPMetrics

ToDoList est certifié de classe A par CodeClimate :



23 problèmes minimes sont relevé par l'outil, et la plupart est liée au *framework* Symfony. Les seuls problèmes liés au code produit concernent la longueur de certaines variables (propriété \$id, référence EntityManager \$em), et le paramètre \$request inutilisé dans la méthode loginAction de la classe AppBundle/Controller/SecurityController.

Le rapport complet CodeClimate est disponible à l'URL suivante :

https://app.codacy.com/app/Nabil001/todolistapp/dashboard.

PHPCS relève des avertissements prévus relatifs à la documentation du code, et à la longueur de certaines lignes.

PHPMetrics ne relève aucune violation. La complexité et la maintenabilité des classes sont satisfaisantes. L'outil attire cependant l'attention sur la maintenabilité des classes AppBundle\DataFixtures\ORM\Fixtures\Fixtures, et AppBundle\Entity\User, qui contiennent plus de ligne que les autres classes (elles sont signalées en rouge sur le diagramme):



Ceci est normal : la classe User doit implémenter en plus 4 méthodes de UserInterface pour être exploitable par le composant sécurité du *framework*, et la classe Fixtures créer une multitude d'instance afin d'initialiser la base de données. Le rapport complet PHPMetrics est disponible dans le dossier phpmetrics/ du *repository* todolistapp.

Performance de l'application

<u>Blackfire</u> a été utilisé pour mesurer les performances de l'application. Cet outil modélise la performance sous forme de diagrammes, en représentant les classes et méthodes appelées, avec leurs nombres d'appels et le temps d'exécutions de chacune. Cela permet de se rendre compte du comportement global d'une application PHP, et de rapidement déceler tout problème de performance, par exemple lié à un appel de méthode trop fréquent.

Deux profils ont été établis pour l'application ToDoList (Symfony est alors dans un environnement de production). Ils représentent tous deux le comportement de l'application au chargement de la page d'authentification :

- le premier est réprésente le comportement sans cache créé par le framework Symfony (le dossier var/ n'existe pas) :
 - https://blackfire.io/profiles/c6901fda-8c4f-4fa7-9545-ed8e8694411d/graph
- le second représente le comportement avec cache : https://blackfire.io/profiles/5a997e77-31e3-4d6a-a17f-dcc49f302bb9/graph

Ces profils peuvent être considérés comme normaux. Aucune anomalie n'est à remarquer. Nous observons qu'avec le cache, l'application est plus de 3 fois plus rapide que sans. Cela est dû qu'au premier lancement de l'application, Symfony charge le cache, et au second lancement, le cache contient déjà classes utilisées par le *framework* dans un fichier PHP. Ainsi moins de *namespaces* sont à résoudre.

Dans le cas où l'application aurait beaucoup de tâches à charger, nous pouvons la faire gagner en performance en implémentant une technique de *proxy caching*, un serveur ou un composant du *framework* mettant en cache certaines réponses : par exemple, la liste des tâches serait mise en cache pour toute nouvelle requête vers le server web, jusqu'à création d'une nouvelle. Symfony dispose du composant Cache, qui, à chaque lancement de l'application, vérifie si la réponse est déjà mise en cache. L'inconvénient est que l'application Symfony est tout de même lancée, qu'il y ait la réponse en cache ou non. Une solution plus optimale serait de mettre en place un serveur de cache, tel que <u>Varnish</u>, qui jouerait le rôle d'intermédiaire entre le client et le serveur web.

Recommandations

Le projet est correctement organisé : il répond aux attentes du *framework* Symfony en terme de structure. Cependant, Nous aurions tout à gagner à implémenter quelques bonnes pratiques, manquantes dans ce projet.

Il serait intéressant d'avoir la configuration suivante, du fichier app/config/service.yaml:

```
services:
    _defaults:
        autowire: true
        autoconfigure: true
        public: false
    AppBundle\:
        resource: '../../src/AppBundle/*'
        exclude: '../../src/AppBundle/{Entity, Repository}'
```

Cette configuration importe par défaut toutes les classes situées dans le dossier src/ en tant que services (à l'exception des classes issues des dossiers Entity/ et Repository/). Couplée avec l'activation de la clé autowire, elle au *framework* d'injecter automatiquement les dépendances dans les classes créées, en analysant la signature des constructeurs. On peut toujours effectuer des injections de dépendances, ou écraser cette configuration par défaut manuellement :

```
services:
    # ...
AppBundle\Updates\SiteUpdateManager:
    argument:
        $manager: doctrine.orm.entity_manager
    public: true
```

Avec l'activation de la clé autoconfigure, Symfony configure automatiquement les services créés : Subscriber, extension Twig, Guard, etc. Il n'y a plus à associer manuellement de *tag* au service créé.

Attribuer la valeur false à la clé public rend les services privés. Il ne sont plus accessible par la méthode get du conteneur de services. Pour se servir d'un service dans une méthode de contrôleur, il faut simplement l'indiquer dans la signature de cette méthode :

```
public function someAction(EntityManagerInterface $manager)
{
    # ...
}
```

Une autre des recommandations concerne les actions des contrôleurs. Les méthodes des contrôleurs contiennent relativement beaucoup de lignes, et la logique métier est souvent directement codées dedans. Il serait plus flexible et lisible de créer des services dédiés à l'implémentation de la logique métier. Lorsqu'une méthode a besoin d'un tel service, il suffit de lui injecter en ajoutant le service en paramètres de la méthode (à condition que l'autowiring est activé).

Prenons l'exemple du traitement des formulaires. Jusqu'ici, ils sont intégralement traités directement au sein des contrôleurs :

```
public function add(Request $request, EntityManagerInterface $em)
{
      $task = new Task();
      $form = $this->createForm(TaskType::class, $task)
            ->handleRequest($request);
      if ($form->isValid()) {
            if ($this->isGranted('IS_AUTHENTICATED_FULLY')) {
                  $task->setAuthor($this->getUser());
            }
            $em->persist($task);
            $em->flush();
            $this->addFlash('success', 'Task has been created.');
            return $this->redirectToRoute('task_list');
      }
      return $this->render('task/add.html.twig', [
            'form' => $form->createView()
      ]);
```

En utilisant un service traitant les formulaires, tel que celui du bundle <u>TBoileau\FormHandlerBundle</u>, développé par <u>Thomas Boileau</u>, nous pouvons nous permettre de n'avoir que très peu de codes dans notre action :

```
public function add(TaskHandler $handler)
{
    return $handler->handle(new Task(), [], 'task/add.html.twig
}
```